

EUROLIGUE HOMMES (FINAL FOUR)

De Colo n'a pas suffi

Meilleur marqueur de la demi-finale (18 points), le Français n'a pas pu empêcher le CSKA de chuter pour la troisième fois en quatre ans face à l'Olympiakos et son diable Vassilis Spanoulis.

CSKA MOSCOU - OLYMPIAKOS
68 70

MADRID –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LE CRI DE RAGE de Vassilis Spanoulis a déchiré la zone mixte, avant de se changer en sourire vengeur. La voix de Nando De Colo, le Français du CSKA Moscou, s'est un instant éteinte. Sa tête s'est détournée. Derrière lui passait le héros de la soirée. Le Grec venait de crucifier les Russes. Trois tirs pour revenir de l'enfer (52-61, 36°), après 35 minutes hors sujet (0/11 au tir, 4 balles perdues). Un tir à 3 points, un shoot à reculons malgré les 2,04 m de Vorontsevich, puis, clou dans le cerceau, une flèche un mètre derrière l'arc alors que Moscou avait égalisé (66-66), à 7 secondes du gong.

Le scénario est cruel, mais hélas connu de plusieurs Moscovites, tels Milos Teodosic ou Andreï Kirilenko, déjà récemment « grecquifiés », selon le néologisme évoquant la capacité des Hellènes à

revenir des situations les plus désespérées. En 2012, Olympiakos, éternel outsider au cœur inversement proportionnel à ses finances actuelles, avait terrassé le CSKA en finale de l'Euroleague (62-61) après avoir été mené de 19 points. Avant de récidiver en 2013 en demi-finale ! Et voilà le favori de l'épreuve, premier budget du continent (42 millions d'euros), qui avait écrasé la saison régulière (25 victoires - 3 défaites), éjecté.

« Spanoulis, avant le match, tu sais ce dont il est capable, soufflait Nando De Colo, qui, une fois la tempête passée, avait retrouvé la parole. On avait bien défendu sur lui pendant une bonne partie du match. Après, on lui laisse des shoots ouverts, et une fois en confiance, il devient capable de mettre ces tirs impossibles. »

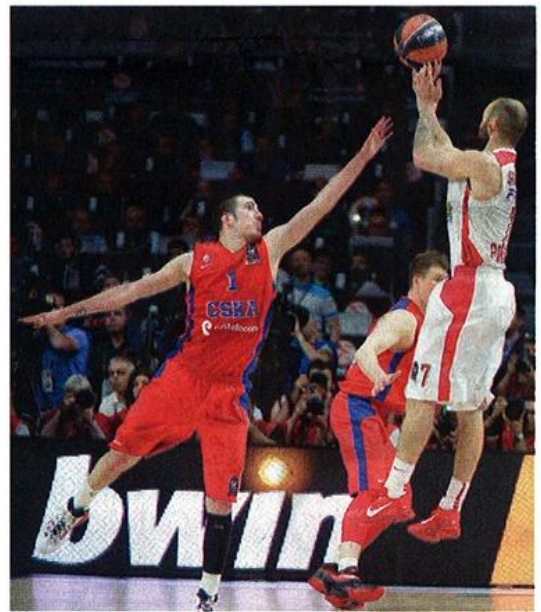
INCONSOLABLE

Revenu de NBA pour ce moment, le Final Four et le rêve du titre européen, l'ancien Choletais et Spur de San Antonio s'était montré à la hauteur. Imperméable à la pression de l'événement, il porta

longtemps les Russes sur ses épaules, sauvegardant l'avance du CSKA quand les Reds se rapprochaient, et compensant la terrible soirée de Teodosic, bourreau des Bleus en demi-finale du Mondial en septembre dans cette même salle, auteur hier du pire match de sa saison (2/9 au tir, 6 balles perdues).

S'engouffrant dans les espaces, se jetant sur les ballons qui traînaient, délivrant les passes décisives même sur les fesses, De Colo a fini meilleur marqueur de la rencontre (18 pts, 4 rbd, 4 p.d.). Mais cela ne suffisait pas à le consoler. « Pfff... Ma performance, pour ce qu'elle a servi... J'ai essayé d'être agressif. On avait le match en main. Tu ne peux pas te relâcher contre une équipe comme ça, ils savent te sanctionner. C'est dur de se relever de défaites pareilles, car on a travaillé toute l'année pour ça », ajoutait le Français, quittant la scène alors que Brent Petway, encore surexcité, faisait revivre à l'assistance les tirs de son coéquipier Spanoulis : « BANG ! BANG ! BANG ! »

YANN OHNONA



MADRID, BARCLAYCARD CENTER, HIER. – Face à Nando De Colo (1), Vassilis Spanoulis va inscrire à 7 secondes du gong le shoot de la victoire qui envoie l'Olympiakos en finale de l'Euroleague.
Photo Alain Mounic/L'Équipe

CSKA MOSCOU 68 70 OLYMPIAKOS

(20-17 ; 16-18 ; 15-12 ; 17-23)

12 022 spectateurs. Arbitres : MM. Belosevic (SER), Ryzhyk (UKR) et Hierrezuelo (ESP). CSKA MOSCOU : Teodosic (8), Weems (9), Vorontsevich (5), Kaun (11), Kirilenko (5) puis De Colo (18), D. Nichols, A. Jackson (9), Markoishvili, Khryapa (2), Hines (1). Entraîneur : D. Itoudis (GRE). OLYMPIAKOS : Dunston (5), Spanoulis (13), Printezis (14), Mantzaris (5), Darden puis Petway (5), O. Hunter (2), Papapetrou (9), Stoukas (10), Agravanis (2), Lafayette (3), Lojeski (2). Entraîneur : G. Stairopoulos.

L'Équipe – Samedi 16 mai 2015

MATCH POUR LA 3^e PLACE

De Colo, retour à Moscou

LA VICTOIRE du CSKA Moscou face au Fenerbahçe dans le match pour la troisième place (86-80) n'a pas suffi à consoler Nando De Colo. L'arrière français, une nouvelle fois meilleur marqueur de sa formation (17 points), a avoué en quittant la grande scène du premier Final Four de sa carrière rester sous le coup de la « déception ». « On était venus pour faire tout autre chose. On est passés à côté (contre l'Olympiakos en demies, 68-70), ça reste en travers de la gorge. » La suite du programme pour le Français est un retour express à

Moscou où le CSKA va poursuivre les play-offs de la VTB League. Les Russes débute jeudi leur demi-finale contre Novgorod, nouveau venu en Euroleague cette saison, tandis que la seconde opposera Krasnodar au Khimki Moscou, vainqueur de l'Euro-

coupe. « Il faut vite rentrer et oublier ce Final Four, pour ne pas se laisser affecter par notre mauvais résultat. La saison n'est pas finie », ajoutait De Colo, qui doit faire partie de la liste – annoncée fin juin – des Bleus qui prépareront l'Euro.

Y. O.

CSKA MOSCOU 86 80 FENERBAHÇE

(27-13, 21-11, 18-31, 20-25)

CSKA MOSCOU : De Colo (17), Fridzon (9), Nichols (14), Jackson (12), Markoichvili (1), Weems (6), Vorontsevich (3), Kaun (9), Khryapa (2), Hines (8), Kirilenko (5). Entraîneur : D. Itoudis.

FENERBAHÇE : Gudelock (24), Zisis (12), N. Bjelica (18), Erden (8), Mahmutoglu, Bog. Bogdanovic (5), Cetin, Savas, Zoric (8), Vesely (5), Sipahi, Peldzic. Entraîneur : Z. Obradovic.

L'Équipe – Lundi 19 mai 2015